

Dairy and beef — contrasting industries

by Leon Laborde, Statistics Canada

Thousands of years ago, the ancestors of modern cattle — the Aurochs — freely roamed the plains of the Old World. (For more on the history of cattle, see “From wild beast to docile partner” on page 109.) Since domestication, cattle have gone through a long selection process and have been bred into either specialized milk producers or specialized meat producers — the dairy cattle and the beef cattle we see today in Canada. Specialization has, over the last century or so, resulted in separate dairy and beef industries, each with unique characteristics.

Farms and farmers

There were 246,900 census farms in Canada in 2001, and half of them reported having cattle, whether raising dairy or beef herds commercially or keeping a few head for household consumption. Beef farms account for more than three-quarters of all farms reporting cattle, but dairy operations account for just 15%. Veal operations and mixed dairy-beef operations make up the remainder.

Quebec and Ontario are home to more than three-quarters of Canada's dairy farms and dairy cattle. Alberta has almost half of the national beef cattle herd, and close to one-third of the beef farms. Alberta, Saskatchewan, Manitoba, and

Le contraste entre l'industrie laitière et l'industrie du bœuf

par Leon Laborde, Statistique Canada

Il y a des millénaires, les ancêtres des bovins contemporains — les aurochs — erraient librement dans les plaines des vieux pays. (Pour en savoir plus sur l'histoire des bovins, voir « Ces bovins rebelles devenus nos alliés » à la page 109.) Depuis leur domestication, les bovins ont franchi un long processus de sélection, étant élevés soit pour leur lait soit pour leur viande et sont devenus les bovins laitiers et bovins de boucherie que nous connaissons actuellement au Canada. Depuis environ un siècle, la spécialisation s'est traduite par la distinction des industries laitière et du bœuf, chacune comportant des caractéristiques exclusives.

Fermes et agriculteurs

En 2001, le Canada comptait 246,900 fermes de recensement. Les exploitants de la moitié de ces fermes ont déclaré élever des bovins, que ce soit un troupeau entier pour la production de lait ou de bœuf, ou quelques têtes pour leur propre consommation. Tandis que les fermes de bovins de boucherie représentent plus des trois quarts de toutes les fermes où l'on faisait l'élevage des bovins, les fermes laitières n'en constituaient que 15%. Les fermes de naissance et les fermes mixtes (laitières et de bovins de boucherie) formaient la proportion restante.

C'est au Québec et en Ontario qu'on retrouve plus des trois quarts des fermes laitières et du cheptel laitier au Canada. De son côté, l'Alberta compte un peu moins de la moitié du cheptel des bovins de boucherie et près du tiers des fermes de bovins de boucherie au pays. En fait, plus de 80% des fermes de bovins de boucherie et du cheptel de bovins de boucherie au Canada se trouvent



To help you understand this article

Artificial insemination: On the farm, cows are inseminated with semen from high quality bulls that is deposited, using a syringe, at the mouth of the uterus to make conception possible.

Bovine spongiform encephalopathy (BSE): Commonly called “mad cow disease,” a fatal disease of cattle marked by nervous or aggressive behaviour, abnormal posture, loss of co-ordination, difficulty standing up, severe twitching, diminished milk production, weight loss despite increased appetite and degeneration of the central nervous system. In cattle, these symptoms may last for two to six months before the animal dies. BSE is believed to be transmitted to humans through ingestion of contaminated beef or beef products containing spine or brain material, appearing as the human variant of the disorder, Creutzfeldt-Jakob disease.

Casein: The main type of protein in cow's milk. Casein is used to make food products, paints and other synthetic chemical products.

Census farm: An agricultural operation producing at least one product for sale. For a detailed definition, see “What you need to know before you Glance,” on page 3.

Crossbreeding: A process in which two cattle of different breeds are mated.

Ontario together account for over 80% of Canada's beef farms and beef cattle.

A typical dairy farm is a family-owned operation with about 50 cows that are milked twice (and sometimes three times) a day. The sale of milk is the main source of income.

Beef production involves many types of farms that cover particular phases of the beef cycle (Table 1). The cycle starts with cow-calf operations. An average cow-calf farm is composed of some 50 crossbred cows that are usually bred by a bull. After nine months' gestation, cows deliver one calf each that will be kept on the farm until weaning. This occurs when they are five to nine months old and weigh 160 kg to 295 kg. From there, weaned calves go to a finishing operation, where they are fed high-energy grain rations to “bulk up” for market. Typical market weights range from 475 kg to 610 kg, depending on breed composition, sex, and the preferences of the market where the meat will be sold. An alternative path to market includes a stop in a stocker-feeder operation, where weaned calves are fed forage-based diets up to a weight of 340 kg to 410 kg before moving to the finishing operation as “feeder” cattle. There are also more specialized types of beef operations. Some, for example breed purebred cattle, using artificial insemination or bulls, and raise them to sell to other purebred breeders or to commercial crossbred producers.

dans quatre provinces: l'Alberta, la Saskatchewan, le Manitoba et l'Ontario.

La ferme laitière type est une exploitation familiale qui compte environ 50 vaches et où la traite se fait deux fois par jour (parfois même trois). La vente de lait en constitue la principale source de revenu.

La production de bovins de boucherie fait intervenir plusieurs types de fermes qui traitent les étapes particulières du cycle bovin (tableau 1). Le cycle débute à la ferme de naissance qui se compose en moyenne de quelque 50 vaches croisées, dont la reproduction est habituellement assurée par un taureau. Après une gestation de neuf mois, chacune des vaches donne naissance à un veau qui demeurera à la ferme jusqu'au sevrage. Le sevrage a lieu lorsque ces veaux sont âgés de cinq à neuf mois et pèsent de 160 kg à 295 kg. C'est à ce moment que les veaux sevrés sont envoyés au parc d'engraissement, où on les nourrit de rations céréalières à haute teneur énergétique pour les engraisser afin de les vendre. Les poids marchands types vont de 475 kg à 610 kg, selon la composition de l'élevage, le sexe et les préférences du marché où la viande sera vendue. Une voie de rechange vers le marché comprend une escale à la ferme de long engraissement, où les veaux sevrés sont nourris de fourrage pour atteindre un poids allant de 340 kg à 410 kg, après quoi ils sont envoyés au parc d'engraissement à titre de bovins d'engraissement. Il existe également des types de fermes bovines davantage spécialisées, comme celles où l'on s'occupe de la reproduction de bovins de race, à l'aide de l'insémination artificielle ou de taureaux, pour ensuite les élever et les vendre à d'autres éleveurs de bovins de race ou aux producteurs commerciaux de bovins croisés.

Table 1

Getting specialized: Main types of beef cattle operations in Canada

Farm type	Share of total beef cattle on Census Day Proportion du cheptel des bovins de boucherie le jour du recensement			Main product ¹ Produit principal ¹	Destination Destination	Type de ferme
	June 1981 Juin 1981	June 1991 Juin 1991	May 2001 Mai 2001			
Cow-calf	%	%	%			De naissance
Operations that maintain a breeding herd and specialize in producing calves that are weaned at five to nine months.	73.0	70.6	70.1	Weaned calves 160 kg to 295 kg Veaux sevrés de 160 kg à 295 kg	Stocker-feeder or feedlot Ferme de long engraissement ou parc d'engraissement	Exploitation qui compte des animaux reproducteurs et qui se spécialise dans l'élevage de veaux sevrés de cinq à neuf mois.
Stocker-feeder						De long engraissement
Operations that feed weaned calves with forage-based diets for several months before sending them to a feedlot. Stocker-feeders may purchase calves from cow-calf farms, produce their own calves, or feed calves for others for a fee.	18.6	19.1	15.3	Feeder cattle 340 kg to 410 kg Bovins d'engraissement de 340 kg à 410 kg	Feedlot Parc d'engraissement	Exploitation qui nourrit de fourrage les veaux sevrés pendant plusieurs mois, avant de les envoyer à un parc d'engraissement. Les fermes de long engraissement peuvent acheter les veaux de fermes de naissance, produire leurs propres veaux, ou nourrir les veaux pour d'autres moyennant des frais.
Feedlot						Parc d'engraissement
Operations that feed weaned calves or feeder cattle on grain-based diets for 60 to 120 days until they reach market weight. Feedlots purchase cattle from cow-calf and stocker-feeder farms or feed cattle for others for a fee.	8.4	10.2	14.7	Finished cattle 475 kg to 610 kg Bovins de finition de 475 kg à 610 kg	Slaughterhouse Abattoir	Exploitation qui engraisse les veaux sevrés ou les bovins d'engraissement à l'aide de céréales pendant 60 à 120 jours, jusqu'à ce que les animaux atteignent leur poids marchand. Les parcs d'engraissement achètent les bovins de fermes de naissance ou de long engraissement, ou engraisent les bovins pour d'autres moyennant des frais.

1. Weights vary greatly due to factors such as sex, age, genetics and environment.

Sources: Statistics Canada, Canadian Cattlemen's Association, Beef Information Centre, Alberta Beef Producers, Ontario Farm Animal Council

Tableau 1

Se spécialiser: principaux types de fermes de bovins de boucherie au Canada

1. Les poids varient beaucoup en raison de facteurs tels que le sexe, l'âge, la génétique et l'environnement.

Sources: Statistique Canada; Canadian Cattlemen's Association; Centre d'information sur le bœuf; Alberta Beef Producers; Ontario Farm Animal Council

Pour vous aider à comprendre cet article

Caséine: Principal type de protéine contenu dans le lait de vache. La caséine sert à fabriquer des produits alimentaires, de la peinture et d'autres produits chimiques synthétiques.

Croisement: Processus où l'on fait s'accoupler deux bovins de race différente.

Embryon: Jeune organisme aux premiers stades de développement, après qu'il a été fécondé mais avant qu'il devienne fœtus. Le transfert d'embryons chez les bovins fait intervenir la collecte d'embryons de vaches donneuses et leur transfert à des vaches porteuses.

Encéphalopathie spongiforme bovine (ESB): Maladie mortelle des bovins, communément appelée « maladie de la vache folle », qui se caractérise par un comportement nerveux ou agressif, une posture anormale, la perte de coordination, la difficulté à demeurer debout, d'importantes secousses musculaires, la diminution de la production laitière, la perte de poids malgré une hausse de l'appétit et la dégénérescence du système nerveux central. Chez les bovins, ces symptômes peuvent durer de deux à six mois avant la mort de l'animal. On croit que l'ESB est transmise aux humains par l'ingestion de bœuf ou de produits du bœuf contaminés qui contiennent des matières tirées de la colonne vertébrale ou de la cervelle. Cette maladie s'apparente à la maladie de Creutzfeldt-Jakob, qui touche les humains.

To help you understand this article

Embryo: A young organism in the early stages of development, after fertilization but before becoming a fetus. Embryo transfer in cattle involves collecting embryos from donor cows and transferring them to recipient cows.

Finishing: The final phase of feeding of an animal just prior to slaughter, which results in rapid weight gain and better carcass quality. Most finishing is done in specially designed units that hold hundreds or thousands of animals. The key to finishing is high-energy feed (primarily barley and corn, but to some extent wheat and oats) added to bulky roughages (corn silage, hay and straw). Usually lower-quality feeds are used in the first part of the finishing period and, as the animal increases in weight, more and better high-energy feed is given.

Forages: Fresh, dried or stored plant material fed to cattle, sheep and other ruminants as well as horses. Forage crops include alfalfa, barley, clover, corn and sorghum.

Heifer: A female bovine, over one year old, that has never given birth (calved). She may be raised for either replacement or for feeding and slaughter.

Black-'n'-white and in between

Canada's inventory of 15.6 million head of cattle includes 5.9 million cows, of which 18% are dairy cows. How can you distinguish that dairy cow from a beef cow? By its colour — chances are if it's black and white, it's a dairy cow. More than 90% of the national dairy herd belongs to the Holstein breed, most of which are black and white. Jerseys, Guernseys and Ayrshires make up most of the rest of the herd.

Today, dairy cows are more productive than ever before. In 2001, 1 million dairy cows produced over 30 billion glasses (7.6 billion litres, more precisely) of milk. There were 53% as many cows in 2001 as in 1976, but they produced 10.6% more milk than did the 1976 herd. This is a result of continuous improvements in breeding, nutrition and management of the Canadian dairy herd.

Beef cattle come in all colours

Beef animals come in a wider variety of breeds and colours. No single breed is as dominant as the milk-producing Holstein, and many Canadian beef cattle are crossbreeds. Popular breeds include black- or red-coated Angus, white- to straw-coloured Charolais, the red-bodied, white-faced Hereford, the light tan to dark red Simmental, and the solid red Limousin, to name a few.

Genetic improvement of beef cattle, which has been accelerated mainly by the use of artificial insemination, has helped keep the industry competitive. Today, beef cattle gain weight faster, cows produce more milk to feed their calves, and the final product, the beef, has improved in quality and consistency.

Noir et blanc et chocolat au lait

Le stock de 15.6 millions de bovins au Canada comprend 5.9 millions de vaches, dont 18% sont des vaches laitières. Comment différencier la vache laitière de la vache de boucherie? Par sa couleur — si elle est de couleur noir et blanc, il y a fort à parier qu'il s'agit d'une vache laitière. Plus de 90% du cheptel national de vaches laitières est de race Holstein, dont la plupart sont de couleur noir et blanc. Les vaches des races Jersey, Guernesey et Ayrshire constituent la plus grande partie du cheptel restant.

De nos jours, les vaches laitières sont plus productives que jamais. En 2001, 1 million de vaches laitières ont produit plus de 30 milliards de verres de lait (soit 7.6 milliards de litres, plus précisément). De fait, le cheptel de 2001, qui équivalait à 53% du nombre de vaches du cheptel de 1976, a produit 10.6% de lait de plus que celui de 1976. Cette hausse découle des améliorations continues apportées à la reproduction, à la nutrition et à la gestion du cheptel laitier canadien.

Des bovins de boucherie de toutes les couleurs

Les races et les couleurs des bovins de boucherie sont très variées. Aucune race ne domine autant que la race laitière Holstein, et les bovins de boucherie canadiens sont en grande partie le fruit de croisements. Parmi les races les plus répandues, il y a la Angus, de couleur noire ou rouge; la Charolais, dont la couleur va de blanche à paille; la Hereford, à corps rouge et à face blanche; la Simmental, de couleur brun roux pâle à rouge foncé; et la Limousin, de couleur rouge uni, pour ne nommer que celles-là.

Les améliorations génétiques apportées aux bovins de boucherie, qui sont de plus en plus rapides grâce principalement au recours à l'insémination artificielle, ont contribué à garder l'industrie du bœuf concurrentielle. De nos jours, les bovins de boucherie engraisent plus rapidement, les vaches produisent davantage de lait destiné à nourrir leurs veaux, et des améliorations ont été apportées à la qualité et à la constance de la viande de bœuf comme produit final.

Marketing systems

The Canadian dairy industry operates under a supply management system, which regulates the amount of milk produced using a production quota system (*see* “How supply management works,” on page 239).

However, marketing cattle for slaughter is not governed by supply management; thus producers choose their own selling strategies. Cattle prices are cyclical during the year, and are usually influenced by prices in the United States. Cattle sales are the main source of income for beef farms, but dairy farms also sell surplus animals — bull calves, cows that are not productive milkers (called cull cows), and heifers that won't be kept for milking — for beef. Depending on the type of operation and the marketing options available in the area, farmers may opt to sell by auction, to cattle buyers, to other farms or under contract to a meat processor.

Processing and beyond

Milk produced on dairy farms is shipped in refrigerated tanker trucks to one of Canada's 280 federally licensed processing plants. There it is processed into milk with different fat contents, speciality milk, chocolate milk, different kinds of cream, butter, cheese, yogurt, ice cream and other products. More than three-quarters of all dairy products are manufactured in Ontario and Quebec alone.

Farm sales of milk to the processing industry generated more than \$4 billion, or 11% of the revenues generated by all Canadian farms in 2001

Systèmes de commercialisation

L'industrie laitière canadienne fonctionne selon un système de gestion des approvisionnements, qui permet de réguler la quantité de lait produite à l'aide d'un système de quotas de production. (Pour en savoir plus, voir « Comment fonctionne la gestion des approvisionnements » à la page 239.)

Toutefois, ce n'est pas le cas dans l'industrie du bœuf, ce qui fait que les producteurs choisissent leurs propres stratégies de vente. Les prix des bovins de boucherie, qui sont cycliques pendant l'année, sont habituellement soumis à l'influence des prix qui ont cours aux États-Unis. Les ventes de bovins de boucherie constituent la principale source de revenu des fermes d'élevage, mais les fermes laitières vendent également des animaux en surplus — des veaux, des vaches dont la traite n'est pas productive (appelées vaches de réforme) et des génisses qui ne sont pas destinées à la traite, mais à la production de viande. Selon le type de ferme et les options de commercialisation offertes dans la région, il est possible que les agriculteurs choisissent la vente aux enchères, la vente aux acheteurs de bovins, la vente aux autres fermes ou encore la vente par contrat aux fins de transformation de la viande.

La transformation et au-delà

Le lait produit aux fermes laitières est envoyé par camions-citernes réfrigérés à l'une des 280 usines de transformation au Canada homologuées par le gouvernement fédéral. C'est à cet endroit qu'il est transformé en lait à teneur variée en gras, lait de spécialité, lait au chocolat, crème de toutes sortes, beurre, fromage, yogourt, crème glacée et autres produits. Plus des trois quarts des produits laitiers sont manufacturés en Ontario et au Québec.

Les ventes de lait pour la transformation ont permis de générer plus de 4 milliards de dollars, ou 11% des recettes générées par toutes les fermes canadiennes en 2001

Pour vous aider à comprendre cet article

Ferme de recensement: Exploitation agricole dont au moins un des produits est destiné à la vente. Pour une définition plus précise, voir « Ce que vous devez savoir avant de jeter un Coup d'œil » à la page 3.

Finition: Phase finale d'engraissement d'un animal juste avant l'abattage, qui entraîne un gain de poids rapide et une augmentation de la qualité de la carcasse. La plus grande partie de la finition se fait dans des unités expressément conçues à cette fin, qui contiennent plusieurs centaines ou milliers d'animaux. La clé de la finition consiste en des aliments à haute teneur énergétique (principalement de l'orge et du maïs, mais également, jusqu'à un certain point, du blé et de l'avoine) combinés à des fourrages grossiers (maïs à ensilage, foin et paille). Habituellement, des aliments de qualité moindre sont utilisés pendant la première partie de la période de finition et, à mesure que l'animal prend du poids, des aliments à haute teneur énergétique de meilleure qualité lui sont donnés en plus grande quantité.

Fourrage: Substance végétale fraîche, séchée ou entreposée dont se nourrissent les bovins, les moutons et autres ruminants, de même que les chevaux. Les cultures fourragères comprennent la luzerne, l'orge, le trèfle, le maïs et le sorgho.

Génisse: Veau femelle, de plus d'un an, qui n'a jamais vêlé. La génisse peut être élevée pour le remplacement ou pour l'engraissement et l'abattage.

To help you understand this article

Ruminant: Animals that have stomachs with four compartments; these include cattle, sheep and goats. Ruminants are efficient feeders because bacterial action in one of the compartments, the rumen, allows the animal to digest low-grade feed such as hay, corn silage and straw.

Weaning: Removing a calf permanently from a primary diet of milk and feeding it solid food.

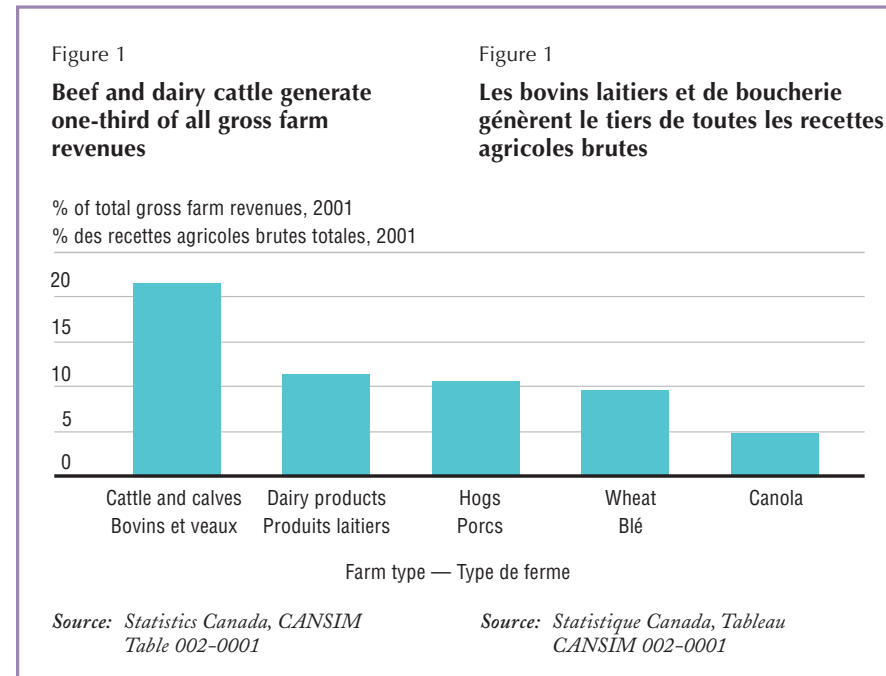
Whey: A byproduct of cheese-making, used as a milk replacer for livestock and in food processing.

kg = kilogram

t = tonne

(Figure 1). The dairy products that rolled out of the processing plants, mainly destined for the domestic market, were worth about \$10 billion.

(figure 1). La même année, la valeur des produits laitiers qui sortaient des usines de transformation, principalement à destination du marché intérieur, se chiffrait à environ 10 milliards de dollars.



Beyond our shores

Canada ships skim milk powder, cheese, dairy spreads, evaporated milk and other products to the United States, Mexico, the European Union (EU), Japan, Cuba, South Korea, Haiti and other nations. These exports generated \$425.5 million in 2001.

Canadian dairy genetics — in the form of live cows, bulls, embryos or semen — are exported to over 50 countries, earning more than \$150 million. Canada is home to just 3% of the

Au-delà de nos frontières

Le Canada exporte du lait écrémé en poudre, du fromage, des tartinades laitières, du lait évaporé et d'autres produits aux États-Unis, au Mexique, à l'Union européenne, au Japon, à Cuba, en Corée du Sud, en Haïti et dans d'autres pays. Ces exportations ont permis de générer 425.5 millions de dollars en 2001.

Le matériel génétique laitier canadien — sous forme de vaches sur pied, de taureaux, d'embryons ou de sperme — sont exportés à plus de 50 pays, ce qui rapporte plus de 150 millions de dollars. Bien que le

world's Holstein population, but because of its superior quality Canada supplies 13% of the world's genetics for that breed.

Canada imports dairy products from the EU, New Zealand and the United States, including specialty cheeses, casein, butter, whey, and whole milk powder. In 2001, these imports were worth more than \$545.3 million.

Beef is big business

The beef industry accounted for nearly \$8 billion in gross farm revenues in 2001, about 20% of the revenue generated by all of Canada's farms (Figure 1). The industry sold 6.7 million head of cattle and calves in 2001, either for slaughter or to other operations, both in Canada and abroad.

In 2001, 3.2 million cattle were processed in 31 federally inspected slaughter plants across Canada (Table 2); four of those plants accounted for almost 90% of the slaughter. Federally inspected plants accounted for 93% of all cattle processed in Canada, provincially inspected plants, 6% and other plants, 1%. As with farms, the trend with slaughter plants has been towards fewer and larger operations.

Canada ne compte que 3% de la population mondiale de vaches Holstein, il fournit 13% du matériel génétique laitier mondial de cette race en raison de leur qualité supérieure.

Le Canada importe des produits laitiers de l'Union européenne, de la Nouvelle-Zélande et des États-Unis, notamment des fromages de spécialité, de la caséine, du beurre, du lactosérum et du lait entier en poudre. En 2001, la valeur de ces importations était supérieure à 545.3 millions de dollars.

L'industrie du bœuf: une entreprise de taille

En 2001, les recettes agricoles brutes de l'industrie du bœuf s'élevaient à près de 8 milliards de dollars, soit environ 20% des recettes générées par toutes les fermes du Canada (figure 1). Cette année-là, l'industrie a vendu au Canada et à l'étranger 6.7 millions de bovins et de veaux destinés soit à l'abattoir, soit aux autres fermes.

La même année, on a transformé au Canada 3.2 millions de bovins à 31 abattoirs inspectés par le gouvernement fédéral (tableau 2); de ces abattoirs, quatre produisaient près de 90% de l'abattage. Les abattoirs inspectés par le gouvernement fédéral, ceux inspectés par le gouvernement provincial et les autres abattoirs produisaient respectivement 93%, 6% et 1% du bœuf transformé au Canada. Comme c'est le cas pour les fermes, la tendance est aux abattoirs moins nombreux et de plus grande envergure.

Pour vous aider à comprendre cet article

Insémination artificielle: À la ferme, on insémine les vaches en déposant, au moyen d'une seringue, le sperme de taureaux supérieurs, à l'entrée de l'utérus pour rendre la conception possible.

Lactosérum: Sous-produit de la fabrication du fromage, qui sert de lait de remplacement pour le bétail et qui sert aussi à la transformation des aliments.

Ruminants: Animaux ayant un estomac à quatre compartiments, tels que les bovins, les moutons et les chèvres. Les ruminants s'alimentent de façon efficace parce que l'action bactérienne de l'un des compartiments de l'estomac, le rumen, permet à l'animal de digérer les aliments de qualité inférieure comme le foin, le maïs à ensilage et la paille.

Sevrage: Action de faire passer de façon permanente l'alimentation principale d'un veau du lait aux aliments solides.

kg = kilogramme



Photo: Stewart Wells



Photo: Stewart Wells

Table 2
Federally inspected plants shrink in number, grow in size

Year	Number of plants	Number of cattle slaughtered	Average slaughter per plant	Share slaughtered in four largest plants (%)
Année	Nombre d'abattoirs	Nombre de bovins abattus	Abattage moyen par abattoir	Proportion d'abattage aux quatre abattoirs les plus importants (en %)
1993	57	2,419,707	42,451	61
1996	47	2,814,407	59,881	69
1999	38	3,354,982	88,289	78
2001	31	3,212,623	103,633	89

Source: Cattle Slaughter Statistics for Federal Abattoirs, *Agriculture and Agri-Food Canada*

Tableau 2
Les abattoirs inspectés par le gouvernement fédéral sont moins nombreux mais de plus grande envergure

Source: Statistiques de bovins d'abattage pour les établissements fédéraux, *Agriculture et Agroalimentaire Canada*



Photo: Stewart Wells

Crossing the 49th

Exports are much more important to the beef industry than to dairy. In 2001, 1.3 million live animals plus 569,000 t of processed beef — 47% of the beef processed in Canada — were exported, mainly to the United States.

Cattle farmers were seriously affected in May 2003 when the United States, Mexico, Japan and other countries closed their borders indefinitely after bovine spongiform encephalopathy (BSE) was found in one slaughtered Alberta beef cow. The crisis was compounded seven months later on December 23, when the United States Department of Agriculture announced that BSE had been found in a dairy cow slaughtered two weeks earlier in Washington state, and that the cow had been imported from Canada in 2001.

Because the beef industry had become dependent on exports, the closing of borders was a grave

Franchir le 49^e parallèle

Les exportations de bœuf sont beaucoup plus importantes que les exportations de produits laitiers. En 2001, on a exporté principalement aux États-Unis 1.3 million d'animaux sur pied, auxquels se sont rajoutées 569,000 tonnes de bœuf transformé, soit 47% du bœuf transformé au Canada.

En mai 2003, après la découverte d'une vache atteinte de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) dans un troupeau bovin d'Alberta, la décision des États-Unis, du Mexique, du Japon et des autres pays de fermer leurs frontières aux bovins canadiens pour une durée indéterminée a gravement touché les éleveurs. La crise s'est aggravée sept mois plus tard le 23 décembre. Le Département de l'agriculture des États-Unis annonçait alors qu'une vache laitière importée du Canada en 2001 et abattue deux semaines plus tôt dans l'État de Washington était atteinte de l'ESB.

Parce que l'industrie du bœuf est dépendante des exportations, la fermeture des frontières a causé un grave choc

financial shock. In 2002, the year before the BSE incidents, Canada shipped \$81 million worth of beef products to Japan and \$1.8 billion worth to the United States, plus another \$1.8 billion worth of live cattle south of the border. So, the closing of the border as a result of the first BSE incident also disrupted the supply chain. Slaughterhouses sat idle, and thousands of market-ready cattle were stuck in feedlots for longer than normal.

At time of writing, the U.S. border was closed to shipments of live cattle. However, the United States and Mexico were accepting shipments of some boneless processed beef products made from cattle slaughtered at less than 30 months of age.

Heading north to your table

When it's functioning normally, the cross-border beef trade works both ways. In 2001, about 234,500 head of U.S. live cattle crossed the border to be slaughtered in Canada. As well, in 2001 Canada imported more than 300,000 t of processed beef from the United States, New Zealand, Australia, Uruguay and Argentina.

A cow by any colour...

Looking out your car window, you may or may not be able to tell dairy cattle from beef cattle. Whichever it is, you're looking at part of one of Canada's largest and most economically important agricultural sectors.

financier. En 2002, année précédant les incidents de l'ESB, la valeur des produits du bœuf exportés par le Canada atteignait 81 millions de dollars au Japon et 1.8 milliard de dollars aux États-Unis; on exportait aussi aux États-Unis l'équivalent de 1.8 milliard de dollars de bovins sur pied. Par conséquent, la fermeture des frontières suivant le premier incident de l'ESB a également perturbé la chaîne d'approvisionnement: l'activité des abattoirs a cessé et des milliers de têtes commercialisables sont demeurées aux parcs d'engraissement plus longtemps que prévu.

Au moment d'écrire ces lignes, les exportations de bovins sur pied ne pouvaient franchir la frontière américaine. Cependant, les États-Unis et le Mexique acceptaient les exportations de certains produits du bœuf transformés et désossés qui provenaient de bovins abattus âgés de moins de 30 mois.

Vers le nord, jusqu'à votre table

En temps normal, le commerce transfrontalier de bovins est bidirectionnel. En 2001, environ 234,500 bovins sur pied en provenance des États-Unis ont été exportés au Canada pour fins d'abattage. En outre, la même année, le Canada a importé plus de 300,000 tonnes de bœuf transformé des États-Unis, de la Nouvelle-Zélande, de l'Australie, de l'Uruguay et de l'Argentine.

Peu importe leur couleur, ils rapportent

En jetant un coup d'œil par la fenêtre de votre voiture, peut-être pourrez-vous maintenant mieux distinguer les bovins laitiers des bovins de boucherie. Peu importe leur type, dites-vous qu'ils font partie d'un des secteurs agricoles les plus grands et les plus importants sur le plan économique au Canada.



Photo: Stewart Wells

